

SAINT-DIÉ-DES-VOSGES &gt; Festival

# L'âme de Mandela plane sur le Fig

Expositions, conférences, peintures, littérature... Nelson Mandela a une place de choix sur cette 28<sup>e</sup> édition du Festival international de géographie de Saint-Dié. Comment pourrait-il en être autrement autour de l'Afrique du Sud, pays invité.

La simple évocation de ce pays fait forcément écho à un nom. Un grand nom. Celui de Nelson Mandela, premier président noir de l'Afrique du Sud démocratique, élu en 1994. Il avait 76 ans, n'a fait volontairement qu'un mandat. Mais avant d'en arriver là, il a aussi passé 27 ans en prison ; les militants de l'ANC (Congrès national africain) qui s'opposaient aux discrimina-

tions raciales du gouvernement blanc et dont Mandela était le chef, étant considéré comme des terroristes et des traîtres. C'est à sa sortie de prison que Mandela, qui avait sacrifié sa vie au nom de la liberté et de l'égalité, a mené des négociations avec le parti national pour arriver à un régime plus démocratique. « Un vote correspondant à une personne, et les noirs étant majoritaires, il a été élu », raconte Véronique Tadjó.

## Récit de vie

L'écrivaine, franco-ivoirienne, a vécu 14 ans en Afrique du Sud et a écrit un livre, « Mandela, non à l'Apartheid ».

C'est cette expérience et ses connaissances qu'elle est venue partager ce samedi, dans le secteur jeunesse du Salon du livre. Sa courte conférence, labellisée par le Centre national du livre, s'adressait aux jeunes dès 10 ans. Mais elle a aussi largement capté l'attention d'adolescents et d'adultes à travers un récit participatif et touchant. « J'étais en Afrique du Sud quand Mandela est mort. Les gens sont venus du monde entier lui rendre un dernier hommage. » Et l'écrivaine de conclure son propos en rappelant qu'il est illusoire « de penser quand Mandela allait tout changer du jour au lende-



Véronique Tadjó, écrivain, qui a notamment écrit sur le combat de Nelson Mandela, a su captiver son auditoire, notamment composé de jeunes enfants. Photo Jérôme HUMBRECHT

main. Le pays connaît encore les séquelles de ce système qui a longtemps sévi. S'il reste des gens avec des préjugés racistes, l'Apartheid est aujourd'hui plus économique. » Pour mieux se tourner vers son

avenir, l'Afrique du Sud tire les enseignements du passé. À travers ses photos, exposées au musée Pierre-Noël, Madeleine Caillard-Pisani-Ferry revient sur le « Black Beach Day », un 26 décembre, seul jour où la plage de Bonne-E-

pérance est accessible aux noirs. Tout à côté, des clichés du sud-africain Marc Shoul mettent en exergue les questions sociales complexes que traverse l'Afrique du Sud.

Émilie MARIN-BISILLIAT

## Laurent Mariotte : « Manger moins de viande mais de meilleure qualité »

En tant que Spinalien, vous êtes un peu le régional de l'étape. Qu'est ce qui vous a amené à participer au Fig ?

Figurez-vous que c'est la première fois que je viens ! L'idée est de coanimer une conférence dans le cadre d'un projet que j'ai avec les villages de vacances Cap France. Sur la centaine qu'ils possèdent, j'ai, avec Patric Cochet, le directeur général, engagé un travail avec une démarche sur les produits frais, la cuisine de produits locaux. Nous avons, en France, des richesses extrêmes et il est important, pendant les vacances aussi, de manger bien.

Le village de vacances de Saint-Dié s'inscrit-il dans cette démarche ?

Non, pas pour le moment. Nous en sommes à douze villages qui travaillent désormais avec 80 % de produits frais, de saison et locaux. Nous espérons en avoir quinze prochainement. C'est quelque chose de tout à fait possible même si c'est beaucoup de changements pour les équipes.

Connaissez-vous la gastronomie sud-africaine ?

Je ne la connais pas bien. D'ailleurs, je ne sais pas s'il y a vraiment une cuisine sud-africaine ! Il y a, c'est certain, une énorme diversité autour des viandes et la manière de les cuisiner. Je connais, en revanche, les vins sud-africains, dont le blanc.

Quand on parle des relations hommes et animaux, on pense de plus en plus aux végétariens et au mouvement vegan. Qu'est ce que cela vous inspire ?

Il faut respecter ceux qui aiment la viande et inversement. Le bien-être animal est désormais au cœur des préoccupations, car nous sommes allés trop loin dans l'élevage intensif, comme dans l'agriculture d'ailleurs. Je pense surtout qu'il faut manger moins de viande mais de meilleure qualité.

Thème du Fig oblige, si vous étiez un animal, lequel seriez-vous ?

Un chat. J'aime son côté tranquille et agile. Le chat a de bonnes ondes, il détend tout le monde.

Propos recueillis par E.M.-B.



Le journaliste culinaire vosgien, Laurent Mariotte, était ce samedi sur le Fig. Le temps d'une conférence et de dédicaces. Photo J.H.

## Au programme aujourd'hui

À 9 h 30 - sous le chapiteau : démonstration culinaire « Les meilleurs desserts sont des cartes de géographie ».

À 10 h - espace Copernic : mini-conférence « Comment devenir un bon p'tit écolo » (à partir de 8 ans).

À 14 h - musée Pierre-Noël : rencontre-lecture « Voyage en Russie » avec Vincent Pérez, comédien et photographe et Olivier Rolin, auteur.

À 15 h - La Nef : spectacle tout public « Chat Chat Chat ».

À 15 h 30 - musée Pierre-Noël : lecture « Pas pleurer » de Lydie Salvayre, par Brigitte Fossey, comédienne.

À 17 h 30 - Espace Sadoul : projection du film « Chang » de M. C. Cooper et E. Schoedsack. (1 h 10).

> [www.fig.saint-die-des-vosges.fr](http://www.fig.saint-die-des-vosges.fr)